

Chemin de Croix avec les paroles de saint Antoine de Padoue
(frère mineur, docteur de l'Eglise, mort en 1231)

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Né à Lisbonne, ce contemporain de saint François d'Assise entra tout jeune chez les Chanoines Réguliers de Saint Augustin à Coïmbra où il fut ordonné prêtre. Quand les restes des premiers martyrs franciscains furent ramenés du Maroc au Portugal, il entra chez les Frères Mineurs et prit le prénom d'Antoine. Il désirait lui aussi aller au Maroc afin d'y mourir martyr. Tombé malade pendant le voyage, il dut rentrer en Europe. En 1221, il est à Assise au chapitre de l'Ordre et ses frères découvrent alors ses talents de prédicateur et de théologien. Avec la permission de saint François, il enseigne à Bologne, Toulouse, Montpellier et Limoges. A Brive-la-Gaillarde, on conserve même le souvenir des grottes où il se retira quelque temps dans la prière solitaire. C'est aussi dans cette ville qu'il retrouva miraculeusement un manuscrit dérobé, y gagnant du même coup sa spécialité posthume pour lui faire retrouver les objets perdus. La fin de sa vie est dominée par la prédication où il excelle. Il se trouve à Padoue pour prêcher le Carême en 1231. C'est là qu'il meurt à 36 ans, dans cette ville qui le vénère et qui lui donne son deuxième nom, saint Antoine de Padoue. Il est "Docteur de l'Eglise", mais la piété populaire préfère en lui l'intercesseur efficace.

Brève pause en silence.

Au début de chaque station :

Nous T'adorons, ô Christ, et nous te bénissons.

R./ Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

A la fin de chaque station :

Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles défunts reposent dans la paix. *Amen.*

Première Station : Jésus est condamné à mort

« Jésus sera livré aux païens, soumis aux moqueries, aux outrages, aux crachats et, après l'avoir flagellé, ils le tueront. » (Lc 18, 32-33)

Celui qui donne la liberté aux prisonniers est livré. La gloire des anges est tournée en dérision, le Dieu de l'univers est flagellé. Que nous reste-t-il ? Tire-nous, Seigneur, de la vase des grands fonds avec le crochet de ta croix. Pleure amèrement ô mon âme sur la mort du Fils unique, sur la Passion du Crucifié.

Deuxième Station : Jésus est chargé de la croix
--

« Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards, son extérieur n'avait rien pour nous plaire. » (Isaïe 53,2b)

Ne regarde pas nos péchés, Père, mais le visage de ton Christ, couvert de crachats, défiguré par les gifles et les larmes à cause de nos péchés, afin de nous réconcilier, nous, pécheurs, avec toi. Pour obtenir ton pardon, il te montre son visage pour que tu le regardes et, en le regardant, tu te montres bienveillant avec nous qui avons été la cause de sa passion.

Troisième Station : Jésus tombe pour la première fois
--

« Il était méprisé, abandonné de tous, homme de douleur, familier de la souffrance. »

(Isaïe 53,3)

Jésus succombe sous le poids de la croix, et pourtant il est Dieu. Il veut, par cette chute, nous faire prendre conscience du mal que nous commettons et qui atteint tout le corps qu'est l'Eglise. O mon Sauveur, fais-moi la grâce de voir mon péché et d'en demander le pardon.

Quatrième Station : Jésus rencontre sa mère

« Comme quelqu'un devant qui on se voile la face, nous l'avons méprisé, compté pour rien. » (Isaïe 53,3b)

O Jésus, pourquoi permettre à la Vierge Marie de partager les souffrances de ta Passion ? Tu le veux, afin qu'elle remplisse auprès de toi et auprès des hommes sa mission de Mère. O Jésus, accorde-moi d'être toujours un digne fils de ta Mère. Avec elle, je veux t'accompagner sur le chemin du Calvaire ; comme elle, je veux compatir à tes douleurs.

Cinquième Station : Simon aide Jésus à porter la croix

« Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. » (Isaïe 53,4)

Les bourreaux n'ont pour Jésus aucune compassion ; mais, craignant de le voir expirer déjà, ils réquisitionnent le Cyrénéen pour porter avec lui la croix. Notre-Seigneur accepte cette aide, pour m'enseigner que tout chrétien doit, lui aussi, porter la croix et aider les autres à la porter. O Jésus, dispense-moi les grâces dont j'ai besoin, pour supporter les souffrances et aider les autres dans leurs épreuves.

Sixième Station : Une femme essuie le visage de Jésus

« Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. » (Isaïe 53,5a)

O Jésus, Véronique essuie ton visage souillé de sueur et de poussière. Pour la récompenser, tu imprimes tes traits sur son voile. Tu me montres par là combien tu es heureux de voir les pécheurs laver et purifier leur âme par la confession et la contrition. O mon Sauveur, fais que je reçoive toujours le sacrement de pénitence dans de belles dispositions.

Septième Station : Jésus tombe une deuxième fois

« C'est par ses blessures que nous sommes guéris. » (1 P 2, 21)

Le Dieu fort et puissant, une deuxième fois, tombe sous le poids de sa croix. Mais, une deuxième fois aussi, il se relève pour poursuivre sa route vers le Golgotha. O Jésus, je reconnais la faiblesse de ma nature humaine laissée à elle-même. Enseigne-moi à ne pas me décourager, lorsque je retombe dans le péché. Aide-moi, par ta grâce, à me relever, pour intensifier mon élan vers la sainteté.

Huitième Station : Jésus parle aux femmes de Jérusalem

« Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin. » (Isaïe 53,6)

Jésus s'oublie pour demander aux saintes femmes de pleurer, non sur ses souffrances, mais sur leurs péchés. Le Sauveur est toujours disposé à accorder son pardon au repentir vrai, sincère et surnaturel. O Jésus, je viens à toi avec une confiance illimitée en ta

miséricorde. J'implore, pour moi et pour ceux qui se sont égarés de toi la grâce du retour à toi qui es Dieu de miséricorde, lent à la colère et plein d'amour.

Neuvième Station : Jésus tombe pour la troisième fois

« Et le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à tous. » (Isaïe 53)

Le Sauveur, par cette troisième chute, expie les péchés que l'ingratitude fait commettre après nombre de pardons et de retours à Dieu. O Jésus, à ceux que la faiblesse et le découragement retiennent loin de toi, donne l'humilité, la confiance et la volonté nécessaire pour qu'ils reviennent enfin à la pratique du bien et de la vertu.

Dixième Station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

« Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche. » (Isaïe 53,7)

La chair sacrée de la Victime, meurtrie par la flagellation et collée à sa tunique, est mise en lambeaux par ce dépouillement. Père, Dieu de miséricorde et de toute bonté, tu offres ton Fils unique plutôt que de laisser périr le peuple. A Toi la louange et la gloire, parce que des crachats et des violences, tu as extrait le contrepoison qui chasse de notre âme le venin de l'antique serpent.

Onzième Station : Jésus est cloué à la croix

« Comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. » (Isaïe 53,8b)

Voici, Jésus étendu sur la croix, ses mains et ses pieds y sont cloués par les bourreaux. Et le Christ apparaît, suspendu entre ciel et terre, les bras ouverts, comme pour recevoir sur son cœur les pauvres pécheurs qui viendront s'y réfugier. O Jésus, avec toi, je veux m'attacher à la croix ; elle est, dans ma misère, mon unique espérance. Fais qu'elle procure, à moi et au monde, le pardon, la paix et le salut.

Douzième Station : Jésus meurt sur la croix

« Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. » (Isaïe 53,8a)

Seigneur Jésus, veille sur l'héritage que tu as scellé par ton sang. Donne à tes enfants d'annoncer avec assurance ta parole. N'abandonne pas la vie des pauvres que tu as rachetés. Guide-les, ne les délaisse pas, de crainte que sans toi, ils ne s'écartent du droit chemin. Conduis-les jusqu'au terme. N'oublie pas le cri de ceux qui te cherchent

Treizième Station : Jésus est descendu de la croix

« Qui donc s'est soucié de son destin ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à cause des péchés de son peuple. » (Isaïe 53,8b)

O Marie, j'adore ton Fils déposé dans tes bras. Avec toi, je contemple ses plaies, son côté ouvert, son cœur transpercé. Je comprends mieux maintenant tout l'amour de Jésus pour les âmes ! Fais, ô sainte Mère, que dans toute ma conduite, je me montre toujours digne de cet amour. Et ramène à l'amour de Jésus tous ceux que la crainte, la lâcheté, l'indifférence retiennent encore loin de lui.

Quatorzième Station : Jésus est déposé dans le tombeau

« On l'a enterré avec les mécréants, son tombeau est avec ceux des enrichis ; et pourtant

il n'a jamais commis l'injustice, ni proféré le mensonge. » (Is 53, 9)

Tout est fini. La froide pierre du tombeau cache la divine Victime. Les disciples se sont retirés. Seule, Marie veille près du sépulcre. Son amour la retient jusqu'au moment de la résurrection et, la première, elle contempera le corps glorieux de son Fils ressuscité. Par l'état de grâces, mon âme, devient la demeure de Jésus. Je veillerai à écarter ce qui éloignerait l'Hôte Divin. O Marie, toi qui a gardé le sépulcre de Jésus, protège-moi sans cesse, afin qu'au jour de la résurrection, je partage ta gloire et celle de ton Fils.

Conclusion :

O yeux de notre Bien-Aimé, fermés dans la mort ! Visage dans lequel les anges aiment fixer leur regard. Lèvres, rayon de miel qui distille des paroles de vie éternelle, devenues livides ! Chef qui fait trembler les anges, qui pend incliné. Mains dont le toucher fit disparaître la lèpre, rendit la vue, chassa les démons, multiplia les pains, mains percées par les clous.

Frères et sœurs, recueillons toutes ces choses, portons-les dans notre cœur en ce jour pour pouvoir ressusciter avec lui le troisième jour. Que nous obtienne tout cela celui qui est béni dans les siècles. Amen !